

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Lettre à un Amateur de la Peinture avec Des  
Eclaircissemens Historiques Sur Un Cabinet Et Les Auteurs  
Des Tableaux qui le composent**

**Hagedorn, Christian Ludwig von  
Janneck, Franz Christoph**

**A Dresde, 1755**

C. Huisman.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-67**

## C. H U I S M A N.

Les Tableaux de ce fameux Peintre ont fait d'assez mauvais imitateurs. Ils en ont saisi l'obscur, & oublié le transparent. Heureusement la plupart s'en sont corrigés: & le Peintre même ne s'est pas toujours asservi à cette maniere, qu'il employoit principalement pour faire valoir les côteaux de sable \*) qu'il représentoit superieurement bien.

Mais que pensez vous, Monsieur, de tant d'autres Peintres, sur tout en Histoire, qui fiers d'un talent fervilement imitateur, croient rendre exactement la force d'un vieux Tableau estimable, en s'attachant tout haut à l'imitation des ombres outrées, & peut-être tout bas à la facilité de cacher  
par-là

\*) Schuz à Francfort, a gravé à l'eau-forte deux petits Passages de Huisman tirés de ce Cabinet.

*C. Huis-* par - là les incorrections du deſſein?  
*man.* Seroient-ils d'ailleurs bien aſſurés, que  
 cette prétenduë force du pinceau ne les  
 ſerve trop fidèlement, & que dans vingt  
 ans le Tableau rembruni ne jure avec ſon  
 modele? Une induction de ce que je viens  
 de dire, pourroit par hazard devenir utile  
 à vos intrépides réparateurs de Tableaux.  
 Les couleurs fraiches qui ſont à l'uniffon  
 pour le préſent, ceſſent de l'être avec le  
 tems. En tout cas ne vaudroit-il pas  
 mieux les employer d'un ton tant ſoit  
 peu plus clair?

## ANTOINE DE COXIE.

*A. de  
 Coxie.*

**C**e Paiſagiſte, contemporain de Huiſman,  
 & ſon compatriote, ne lui cède ni  
 dans la beauté des figures, ni dans la force  
 du Tout-enſemble. Il s'étoit établi à Oſten-  
 de. Ses dettes l'obligèrent à paſſer une bonne  
 partie

partie de sa vie en prison. Il ne laissa pas d'y travailler sans témoigner grand' envie d'en sortir: si j'ose m'en rapporter au recit d'un vieillard qui prétendoit avoir dans sa jeunesse parlé à ce Peintre. Sur sa demande: pourquoi il ne tâchoit pas de s'aider une bonne fois, en faisant plus valoir ses talens, & en redoublant son industrie? le Peintre lui repondit: Eh bien! jeune homme! qui me nourrira quand je serai sorti? Alors je ferai uniquement à charge à moi-même, au lieu de l'être présentement à mes créanciers, & de vivre assez commodément de ce que je gagne en exerçant mon pinceau.

*A. de  
Coxie.*

On lit le nom du Peintre au bas du Passage, qui représente un côteau, moitié sable, moitié roche, éclairé de la lumière principale. Un troupeau de vaches & de moutons est répandu sur la terrasse & dans



*A. de Coxie.* dans l'eau, qu'on voit sur le devant du Tableau avec des bergers qui se baignent & de grands arbres à gauche. Ce Païfage est dans la proportion des deux grands J. Ruisdaels, c'est à dire, de 2. pieds, 8 p. de haut sur 3. pieds, 3. pouces de large.

PIERRE RYSBRAECK.

*P. Rysbraeck.* C'est le même que le Campo Weyerman apelle *Rysbrechts*. Il avoit, comme on fait, étudié Milet; mais les deux Païfages de cette collection sont tellement dans le goût de Nicolas Poussin, qu'ils en ont porté le nom dans deux Cabinets, où ils ont été conservés avant que de passer, quoique toujours sous le nom de Poussin, dans le Cabinet en question. Ici l'on eut d'abord un soin particulier de restituer autant que possible, à chaque Artiste son ouvrage, & le mérite qui lui en revient.

Mérite

Mérite que l'avidité de quelques brocanteurs lui ôte souvent, & que la foiblesse de bien des Amateurs craint de dévoiler.

Ne diroit-on pas, qu'ils font ou trop crédules, ou peu flattés des la connoissance, & de la possession des belles choses, si l'illusion des grands noms ne les accompagne?

J'ai vû des Tableaux d'un Peintre Flamand, communément apellé le jeune Rysbraeck, pour le mieux distinguer de l'autre. Ces Tableaux représentoient dans un fond de Païssage quelque groupe de gibier & d'oiseaux morts. Leurs médiocrité me feroit passer encore sur cet article, si ce n'étoit pour prévenir le *qui pro quo*, & par-là des préjugés que la ressemblance des noms de deux Peintres d'un mérite différent peut occasioner parmi des Amateurs, assez souvent plus difficiles à desabuser qu'un Parterre entier

I

à la



P. Rys-  
braeck. à la représentation des pièces des Auteurs  
homonymes.

Le célèbre Sculpteur Rysbraeck, originaire du même païs, & établi à Londres, paroît appartenir à la même famille. Son éloge & sa critique ont également occupé les Amateurs à Londres (1). La dernière à l'occasion d'un daïs en marbre sur le Tombeau de G. Kneller, dessiné par ce Peintre, & exécuté par Rysbraeck.

Cette critique me rapelle une espece de *costume* qui paroît dans plusieurs sculptures l'emporter sur le goût de l'Antique, sur tout lorsque la célébrité du modele impose à l'imitateur. Je parle de ces coëfures à la mode, dont Bouchardon s'éloigne si prudemment, & que j'ai encore remarqué dans une sculpture de ronde bossé du  
Ber-

t) V. le Pour & Contre T. I. n. XXIX. & T. III. n. CVII.

Bernin. C'est dans le buste du Cardinal de Hesse, sur son Tombeau dans l'Eglise Cathédrale de Breslau <sup>n)</sup>). Cette belle Tête est coëffée d'une perruque à la mode du dernier siècle, ou d'une chevelure boufflée. Pope, <sup>x)</sup> l'Elève, pour ainsi dire, d'un Peintre, dont il pouvoit diriger le goût, & l'Auteur des Observations sur les Arts <sup>y)</sup> ont déjà relevé le défaut des ajustemens modernes dans la Sculpture. Ainsi je m'épargnerois cette remarque, si je n'en supposois la lecture plutôt à portée de nos Artistes, que celle d'un Pope & des Aristocrates François. Je souhaiterois même que les ouvrages de nos Sculpteurs fussent assez connus des étrangers pour mériter leur estime ou leur critique. L'une & l'autre sont utiles à l'avancement des Arts

I 2 en

<sup>n)</sup> Le Tombeau est du ciseau de Domenico Gritti.

<sup>x)</sup> Oeuvres div. T. II. p. 408.

<sup>y)</sup> pag. 119.



*P. Rys-  
braeck.* en Allemagne. Le grand Artiste, ou celui qui est digne de l'être, profite de la critique: le petit s'en fâche, s'oublie, & va être oublié.

## ADAM PYNACKER.

*Ad. Pynacker.* Il n'y a peut-être pas eu de Peintre après Claude Lorrain le & Jean Both qui ait mieux sçu que lui rendre les effets du soleil dans un Paysage. Ses figures & les animaux également bien distribués, & touchés avec goût, se soutiennent auprès du plus beau Berchem & Adrien van der Velde. Ce caractère champêtre qui nous fait dans ses Tableaux, est le plus souvent relevé par des bâtimens & par des masures d'un beau choix. Il les avoit, comme on fait, destinées dans son voyage en Italie.

Malgré

Malgré un mérite aussi distingué, ses *Ad. Py-*  
 plus grands Tableaux eurent, selon un *nacker.*  
 Auteur Holandois \*, souvent le sort d'être *Hou-*  
 relegués au grénier. Dans combien de *braken*  
 Tableaux presque impayables à un par- *T. II.*  
 ticulier, ne souhaiteroit-on pas l'en-  
 tente qui régné dans les morceaux de  
 cet aimable Artiste? Après l'estime des  
 Peintres qu'on pourroit, sur le suffrage  
 de toutes les Nations policées, appeller les  
 Auteurs classiques de l'Art, ne diroit-on  
 pas, que celle des autres Peintres qui en  
 aprochent, mais dont le mérite n'a pu  
 percer dans les païs étrangers; que cette  
 estime, dis-je, dépend en attendant uni-  
 quement de la fantaisie de bien des Ama-  
 teurs de leur païs, & de l'emploi que les  
 plus imposans daignent faire de leurs  
 richesses? Maîtres d'établir des préjugés  
 dont ils fascinent les jeux des imitateurs



*Ad. Py-* qui de loin en loin leur succedent, &  
*nacker.* fixent infensiblement le cours des Tableaux.  
Peu à peu un goût de mode & simple-  
ment arbitraire, va être substitué à des  
principes, & peut-être banni par d'autres  
modes tantôt plus, tantôt moins aprochan-  
tes de ces principes qui établissent la veri-  
table connoissance.

I A C O B

&amp;

SALOMON RUISDAEL.

*Jacob &  
Salomon  
Ruisdael*

**D**e trois Païfages de Iacob Ruisdael qui  
ornent ce Cabinet, il y a deux des  
plus considérables autant pour la gran-  
deur, que principalement pour les sujets  
qu'ils représentent. Il fera peut-être  
superflu d'annoncer qu'il y est des Chûtes  
d'eau. En rendre les effets, étoit le  
talent distinctif de ce Peintre. Les Païfages  
de

de Salomon, son frère, sont encore assez <sup>Iacob & Salomon</sup> grands & de son meilleur tems, l'un <sup>Ruis- dael.</sup> étant de l'année 1647. & l'autre de 1648. J'en ai vûs peints en 1636. qui apro- choient tellement de la maniere, & un peu de la monotonie de J. van Gojen, que je ferois tenté de croire, que Salomon ait été son Elève.

Quoique les Auteurs Holandois ne de- terminent point l'époque de la naissance de Iacob, un Auteur moderne fixe cette époque vers l'année 1640. Mais à moins que de la rapprocher un peu de la naissance de Nicolas Berchem <sup>2)</sup>, (pour ne point apuyer sur la disproportion d'âge entre les deux frères,) quelle aparence y a-t-il que ces deux grands amis se soient rencontrés à Rome: si tant est qu'ils y aient été, malgré le silence des Auteurs

I 4 du

<sup>2)</sup> né en 1624.



*Jacob & Salomon Ruisdael.* du même pais, & de la liste des associés de la communauté connuë sous le nom de la *Bent*? Iacob Ruisdael seroit à peine forti d'enfance, quand Berchem eût été un homme fait, & dans l'âge auquel on aime à rapporter ses chefs-d'oeuvres. Semblable à Weenix & à du Jardin, auroit-il quité sa patrie dans un âge plus avancé pour voir l'Italie? Comment l'absence d'un Artiste d'une réputation parfaitement établie auroit-elle pu échaper à l'attention des Curieux Holandois, & aux recherches des Historiens du pais? Je crois plutôt que c'est une de ces anecdotes dont l'Auteur ne se rend point garant \*), & qu'on peut examiner sans craindre de lui déplaire.



KEGEL

\*) V. l'Avertissement de la III<sup>e</sup>. Part. de l'Abrégé.